

# D A T A Essentiel L A B

## Commissariat général au développement durable

### Le secteur des transports fortement marqué par les grèves au quatrième trimestre 2019

AVRIL 2020

Au quatrième trimestre 2019, le volume de la production marchande de transport chute (-2,9 % après +0,8 %). Cette situation est commune aux différentes activités à l'intérieur du secteur. L'activité de transport de voyageurs diminue très nettement (-4,2 % après +0,4 %), alors que celle du transport de marchandises se contracte fortement (-5,0 % après -0,4 %), pénalisée par la baisse de ses principales composantes. La production de services auxiliaires recule également mais plus modérément (-0,7 % après +1,8 %).

À la fin du quatrième trimestre 2019, l'emploi salarié du secteur des transports et de l'entreposage augmente de 0,8 % par rapport au trimestre précédent, porté par un rebond de l'intérim (+6,8 %) et par la poursuite de la croissance des effectifs du transport routier de fret (+0,8 %). L'effectif total du secteur se maintient au-dessus du niveau de 1,5 million de salariés. Sur le marché du travail, les tensions demeurent sur le recrutement de conducteurs de poids lourds, et s'accroissent pour le recrutement de conducteurs de transport en commun sur route.

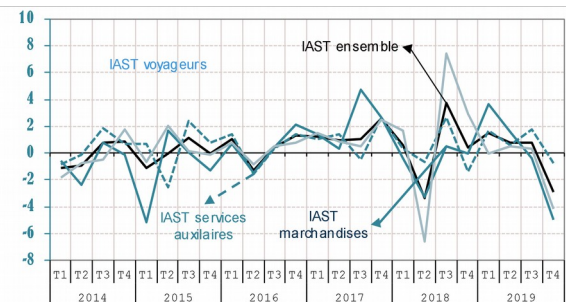
#### LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT RECULE

La production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice d'activité des services de transport (IAST), se replie (-2,9 % après +0,8 %). Les évolutions de l'indice sont similaires pour les secteurs du transport de voyageurs et de marchandises. L'activité du transport de marchandises se contracte fortement ce trimestre (-5,0 %), sous l'effet des grèves contre la réforme des retraites dans le transport ferroviaire et du retournement de l'activité du transport routier de marchandises (-3,2 %). De même, l'activité du transport de voyageurs recule nettement ce trimestre (-4,2 % après +0,4 %). L'activité des services

auxiliaires diminue bien plus modérément (-0,7 % après +1,8 %).

**Graphique 1 : indice d'activité de services de transport**  
(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES

Cette évolution intervient dans un contexte général moins favorable de l'activité économique française. Au quatrième trimestre 2019, le produit intérieur brut (PIB) en volume diminue légèrement (-0,1 % après +0,3 %). La formation brute de capital fixe ralentit fortement (+0,2 % après +1,3 %) tandis que les dépenses de consommation des ménages ralentissent légèrement (+0,3 % après +0,4 %). Au total, la demande intérieure finale, hors stocks, décélère : elle contribue à la croissance du PIB à hauteur de +0,3 point, après +0,7 point le trimestre précédent. Avec des importations en baisse (-0,4 % après +0,4 %) et des exportations stables (+0,0 % après -0,3 %), le solde extérieur contribue positivement à la croissance du PIB : +0,1 point après -0,3 point au troisième trimestre. À l'inverse, les variations de stocks y contribuent négativement (-0,5 point après -0,1 point) (voir Insee, *Informations rapides n°50*, février 2019).

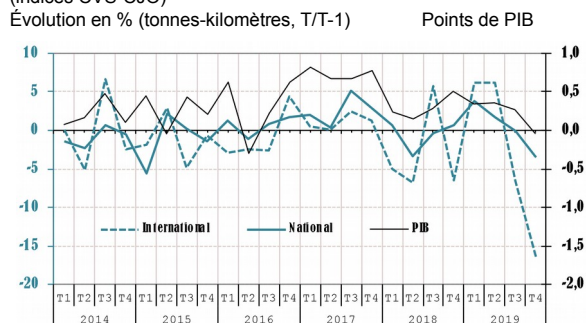
## Le secteur des transports fortement marqué par les grèves au quatrième trimestre 2019

### LE FRET TERRESTRE SE CONTRACTE FORTEMENT

Le fret terrestre se contracte fortement au quatrième trimestre 2019 (- 4,8 %). Cette diminution est due à une chute du fret international (- 16,4 % après - 6,6 %) conjuguée à la baisse du trafic national (- 3,5 %).

#### Graphique 2 : fret terrestre

(indices CVS-CJO)



Sources : SDES ; Insee

En données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables, la baisse de l'activité de transport routier de marchandises (TRM) des véhicules immatriculés en France, mesurée en tonnes-kilomètres parcourues sur le territoire national, s'accroît au quatrième trimestre 2019 : - 1,4 % après - 0,7 % au troisième trimestre.

Le transport pour compte d'autrui représente près de 76 % de l'activité de transport routier de marchandises au quatrième trimestre 2019. Il se replie nettement par rapport au troisième trimestre à - 3,2 %, après + 1,5 %. Inversement, l'activité pour compte propre rebondit : + 5,0 % au quatrième trimestre, après - 7,5 %.

Au quatrième trimestre 2019, les transports de moyennes et longues distances (150 km ou plus en charge) ont contribué à 71 % des tonnes-kilomètres effectuées sur le territoire national des véhicules immatriculés en France. Elles reculent de 4,2 % par rapport au troisième trimestre, après + 0,8 %.

Plus de 96 % du transport intérieur de marchandises du quatrième trimestre 2019 concernent des tonnes-kilomètres parcourues entre une origine et une destination toutes deux situées sur le territoire national. La partie française du transport routier international du pavillon national représente par conséquent moins de 4 % de son activité de transport intérieur. Par rapport au troisième trimestre, l'activité de transport national est en repli (- 1,1 %), de même que la partie de l'activité de transport international sur le territoire français (- 9,1 %).

On estime à un peu moins de 4,3 milliards le nombre de kilomètres parcourus au quatrième trimestre 2019 par les poids lourds immatriculés en France métropolitaine sur les trajets nationaux et la partie nationale des trajets internationaux, en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. Il diminue de 4,7 % par

rapport au trimestre précédent. En charge, il décroît de 5,4 % ce trimestre, à comparer à - 1,1 % pour le kilométrage à vide.

Au quatrième trimestre 2019, les prix du transport routier de marchandises diminuent légèrement (- 0,3 % après + 0,1 %). Le prix de revient longue distance EA (ensemble articulé) croît légèrement (+ 0,2 %) : la hausse du prix de la composante « Gazole professionnel » (+ 2,4 %) est presque compensée par la baisse du prix du poste « Conducteur » (- 1,7 %). Sur l'année, le prix de revient longue distance EA s'accroît de 1,2 %.

L'activité du fret ferroviaire est très fortement impactée par les grèves (- 23,6 %), alors qu'elle retrouvait tout juste le niveau d'activité d'avant les grèves de 2018, tandis que ses prix augmentent (+ 0,8 %). Le fret national chute (- 24,0 %), comme le fret international (- 22,8 %).

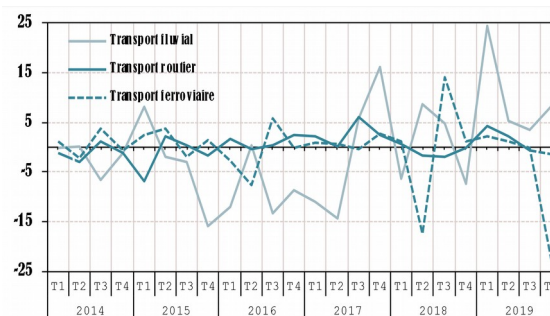
Le transport fluvial intérieur hors transit croît au quatrième trimestre 2019 en glissement annuel (+ 8,4 %). Le trafic international porte la plus grosse part de cette augmentation (+ 22,9 % sur un an), alors que le trafic national croît plus modérément (+ 2,1 %). Les filières « Matériaux de construction » et « Produits alimentaires » sont les principales contributrices à la croissance du secteur. Les prix du transport fluvial diminuent (- 2,5 %).

Très volatil, le transport des produits pétroliers par oléoducs diminue, en glissement annuel, au quatrième trimestre 2019 (- 13,4 % après + 5,2 %).

#### Graphique 3 : fret terrestre par mode

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1 et trimestrielle T/T-4 pour le fluvial)



Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF

## Le secteur des transports fortement marqué par les grèves au quatrième trimestre 2019

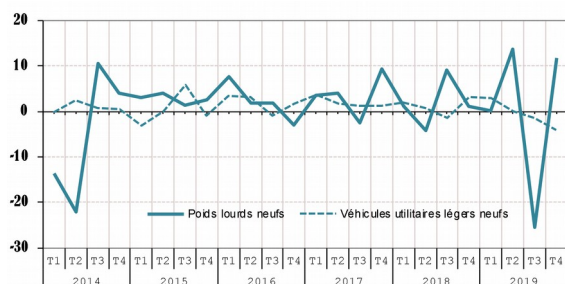
### FORTE CROISSANCE SUR LE MARCHÉ DU CAMION NEUF

Les ventes de poids lourds neufs progressent nettement au quatrième trimestre 2019 (+ 11,7 %). Les évolutions des trois derniers trimestres sont fortement chahutées, en raison principalement d'achats anticipés au second trimestre avant l'installation obligatoire à compter du 15 juin 2019 d'un nouveau type de chronotachygraphe, dit « intelligent ». La progression du quatrième trimestre est entièrement portée par le marché des camions (+ 31,7 %), tandis que celui des tracteurs routiers stagne (- 1,3 %). Après trois trimestres soutenus par l'écoulement des stocks avant le changement de norme d'homologation (passage du NEDC au WLTP au 1<sup>er</sup> septembre 2019), les immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs sont de nouveau en léger recul (- 4,1 %), après - 1,3 % au troisième trimestre.

Les ventes de poids lourds d'occasion augmentent également (+ 13,1 %), un peu plus pour les camions (+ 15,8 %) que pour les tracteurs routiers (+ 8,5 %). Pour les véhicules utilitaires légers, le marché de seconde main se stabilise (+ 0,4 %), après + 2,0 % au précédent trimestre.

### Graphique 4 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs

(indices CVS-CJO)  
Évolution en % (nombre de véhicules, T/T-1)



Source : SDES, RSVERO

### L'ACTIVITÉ PORTUAIRE CHUTE

Au quatrième trimestre 2019, avec 74 685 milliers de tonnes, le tonnage total de fret de marchandises transitant par les principaux ports français de métropole baisse de 8,0 % par rapport au quatrième trimestre 2018.

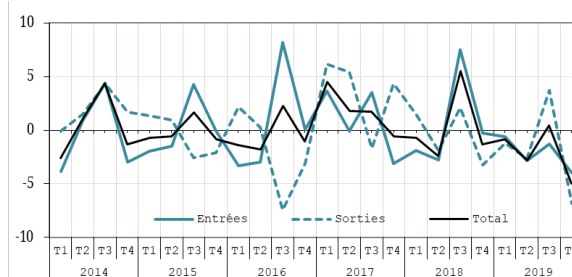
La diminution est de 8,5 % pour les marchandises entrant et de 7,1 % pour les marchandises sortant des principaux ports de France métropolitaine. Le trafic des marchandises conteneurisées a diminué de 11,7 % et celui des marchandises en roulier de 7,1 %.

Par rapport au même trimestre en 2018, les tonnages de marchandises transitant dans les ports ont diminué pour Marseille (- 5,8 %), Le Havre (- 19,7 %), Calais et Nantes-Saint-Nazaire (- 9,7 % chacun). Le port de Rouen affiche un

trafic de marchandises en hausse de 4,5 %.

### Graphique 5 : ports maritimes

(indices bruts)  
Évolution en % (tonnes, T/T-1)



Source : SDES

### LE FRET AÉRIEN DIMINUE ENCORE

Le fret aérien diminue pour le troisième trimestre consécutif (- 7,7 % après - 2,1 %). Les prix reculent contrairement au trimestre précédent (- 2,1 % après + 1,4 %).

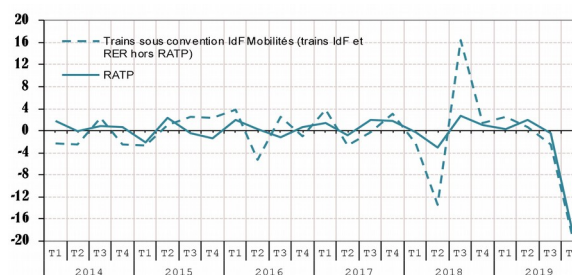
### LE TRANSPORT COLLECTIF DE VOYAGEURS CHUTE EN ÎLE-DE-FRANCE

En Île-de-France, le transport collectif de voyageurs accuse une forte baisse (- 18,9 %). Le trafic RATP chute (- 18,5 % après - 0,4 %) au quatrième trimestre 2019. Cette évolution est principalement due à la grève du mois de décembre. Le trafic du réseau souterrain (métro et RER) est particulièrement affecté (- 21,2 %), alors que celui du réseau de surface (bus et tramway) résiste mieux (- 8,4 %), en grande partie grâce au réseau de bus parisien.

Le trafic transilien diminue dans des proportions similaires au quatrième trimestre (- 19,5 % après - 2,6 %).

### Graphique 6 : transport en commun urbain (TCU) en Île-de-France

(indices CVS-CJO)  
Évolution en % (voyageurs/kilomètres, T/T-1)



Sources : SDES, d'après RATP ; SNCF

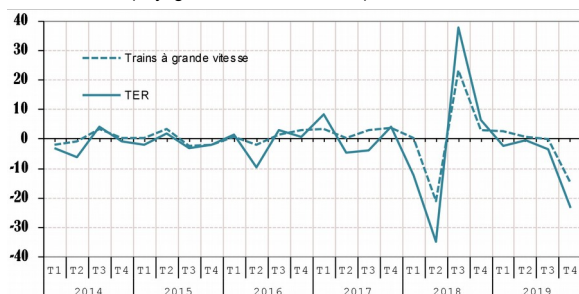
## Le secteur des transports fortement marqué par les grèves au quatrième trimestre 2019

Hors Île-de-France, le transport ferroviaire de voyageurs est également très impacté par les grèves (- 15,5 % après + 0,1 %). L'activité a été particulièrement pénalisée par la grève dans les trains interurbains (- 23,3 %). Après la progression des derniers trimestres, le trafic dans les TGV est également en très net repli ce trimestre (- 14,9 %). L'activité des trains sous convention des conseils généraux de province diminue fortement (- 15,1 % après + 1,1 %).

### Graphique 7 : transport ferré de voyageurs à grande vitesse et TER

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (voyageurs/kilomètres, T/T-1)



Source : SDES, OPF

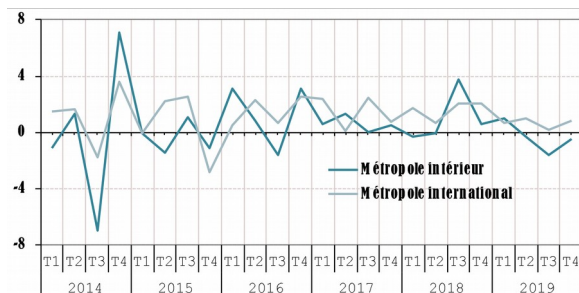
## LE TRANSPORT AÉRIEN PROGRESSE LÉGÈREMENT

Au quatrième trimestre 2019, le transport aérien de voyageurs progresse légèrement (+ 0,6 % après - 0,1 %), porté par une bonne fréquentation touristique. Le trafic international s'accroît (+ 0,7 %) grâce à ses composantes au départ de la province. Le trafic intérieur se maintient (+ 0,2 % après - 1,2 %), freiné par les vols intérieurs à la métropole (- 0,4 %), tandis que les vols vers l'outre-mer progressent (+ 2,7 %).

### Graphique 8 : transport aérien de voyageurs

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (passagers, T/T-1)



Sources : SDES d'après ADP ; DGAC

## NET REcul DES IMMATICULATIONS DE VOITURES NEUVES ET D'OCCASION

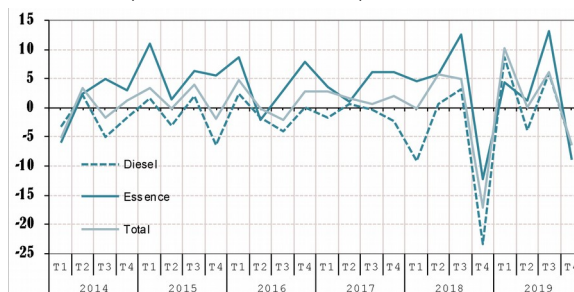
Avec 538 000 unités, les ventes de voitures neuves diminuent de 6,4 % au quatrième trimestre 2019, après + 6,2 % au troisième trimestre. Les ventes de motorisations diesel reculent de 6,6 %, moins que celles de moteurs essence (- 9,0 %). La part de marché du diesel se maintient à un tiers des ventes. Les immatriculations d'hybrides rechargeables passent de 3 900 au troisième trimestre à 6 700 au quatrième trimestre (+ 70 %), et celles de l'ensemble des hybrides, de 29 400 à 38 100 (+ 30 %). Les immatriculations de voitures électriques atteignent 2,2 % du total.

Les ventes de voitures d'occasion sont également en recul, de 5,8 % ce trimestre, mais restent supérieures à 1,4 million de transactions. Les motorisations alternatives au tout thermique, regroupant essentiellement les moteurs électriques et hybrides, représentent 2,0 % du marché de l'occasion, contre 1,6 % au trimestre précédent.

### Graphique 9 : immatriculations de voitures particulières neuves

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (nombre de véhicules, T/T-1)



Source : SDES, RSVERO

## LES LIVRAISONS DE CARBURANT AUGMENTENT

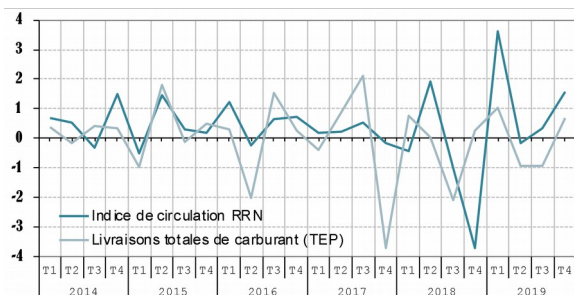
Au quatrième trimestre 2019, les livraisons de carburant augmentent (+ 0,7 %). La hausse des livraisons de gazole (+ 0,7 % après - 1,1 %) est similaire à celle des livraisons d'essence (+ 0,7 % après - 0,3 %).

Le trafic sur les autoroutes concédées augmente (+ 2,9 % après + 1,6 %). La hausse est moins marquée pour le trafic de poids lourds (+ 1,0 %) que pour le trafic des véhicules légers (+ 3,2 %).

## Le secteur des transports fortement marqué par les grèves au quatrième trimestre 2019

### Graphique 10 : circulation routière et livraison de carburant en tonnes équivalent pétrole

(indices CVS-CJO)  
Évolution en % (T/T-1)



Sources : SDES d'après Cerema ; Asfa ; CPDP

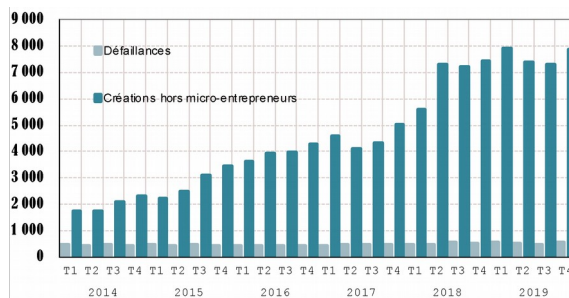
### LES DÉFAILLANCES AUGMENTENT SENSIBLEMENT

Les créations d'entreprises, hors microentreprises, dans le secteur des transports et de l'entreposage progressent nettement au quatrième trimestre 2019 (+ 7,8 %) après deux trimestres consécutifs de baisse. La création d'entreprises reprend ainsi son niveau de croissance engagée début 2015. Cette augmentation est encore principalement due aux « Autres activités de poste et de courrier » et, dans une moindre mesure, aux « transports de voyageurs par taxis (et VTC) ». Les autres secteurs contributeurs sont ceux du transport de fret (interurbain et de proximité). 59,5 % des créations d'entreprises au quatrième trimestre 2019 sont des microentreprises dans les transports et l'entreposage. Cette part baisse depuis deux trimestres (- 3,9 points par rapport au précédent trimestre, après - 2,0 points).

La forte hausse du nombre de défaillances dans le secteur des transports et de l'entreposage au quatrième trimestre 2019 (+ 16,9 %) contrebalance nettement les baisses des deux trimestres précédents. Les secteurs les plus touchés sont ceux des « Transports routiers de fret de proximité », des « Transports de voyageurs par taxis (et VTC) » et des « Transports routiers de fret interurbains ». Sur l'ensemble de l'année 2019, les défaillances d'entreprises sont en hausse de 4,1 % et les créations d'entreprises hors microentreprises progressent de 10,6 %.

### Graphique 11 : démographie des entreprises de transport

(indices CVS-CJO)  
Évolution en % (nombre d'entreprises, T/T-1)



Sources : Insee ; Banque de France

### LES SERVICES AUXILIAIRES DIMINUENT

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice d'activité des services de transport, diminue au quatrième trimestre 2019 (- 0,7 % après + 1,8 %).

Cette évolution se retrouve dans la quasi-totalité des composantes du secteur et notamment l'entreposage et le stockage (- 0,9 %) et les services de manutention (- 0,8 %).

Au quatrième trimestre 2019, les prix reculent dans l'entreposage et le stockage (- 0,1 %) et les services de manutention (- 0,4 %).

### L'EMPLOI SALARIÉ PROGRESSE DE 0,8 %, POUR MOITIÉ GRÂCE AU REBOND DE L'INTÉRIM

Au quatrième trimestre 2019, l'emploi salarié dans les transports et l'entreposage augmente de 0,8 %. La vive hausse de l'intérim (+ 6,8 %) contribue pour moitié à cette progression. L'effectif total du secteur atteint 1 532 000 salariés. Sur un an, la hausse des effectifs salariés du secteur des transports et de l'entreposage est de 1,7 %, légèrement supérieure à celle observée pour l'ensemble du secteur privé (+ 1,4 %).

Hors intérim, l'emploi salarié du secteur augmente de 0,4 % ce trimestre (+ 5 100 emplois) et de 1,2 % sur l'année 2019 (+ 16 300 emplois).

À un niveau plus détaillé, hors intérim, les créations d'emplois demeurent soutenues au quatrième trimestre 2019 dans les deux activités les plus importantes du secteur : le transport routier de fret (402 000 salariés) crée 3 200 emplois (+ 0,8 % après + 0,9 % au troisième trimestre 2019) tandis que les effectifs de l'entreposage et des services auxiliaires (303 000 salariés) s'accroissent de 1 400 emplois (+ 0,5 % après + 0,7 %).

L'emploi salarié augmente aussi ce trimestre dans le transport urbain de voyageurs (+ 0,7 %, soit + 900 emplois) et le transport routier de voyageurs (+ 0,5 %, soit + 500 emplois). Les effectifs du transport aérien (hors

## Le secteur des transports fortement marqué par les grèves au quatrième trimestre 2019

infrastructures) sont quasi stables.

Après treize trimestres consécutifs de baisse, l'emploi dans le transport ferroviaire est quasiment stable au quatrième trimestre 2019 (+ 0,1 %, + 200 emplois). Sur un an, le transport ferroviaire perd néanmoins 2 000 emplois (- 2 %).

Les effectifs s'amenuisent de façon continue depuis 2011 dans les activités de poste et de courrier, qui perdent 1 400 emplois (- 0,6 %) au quatrième trimestre 2019. Sur un an, ce secteur perd 7 100 emplois (- 3,1 %).

La masse salariale des entreprises de l'ensemble du secteur augmente de 0,8 % au quatrième trimestre 2019, et de 2,5 % sur l'année.

Sur le marché du travail, les tensions demeurent sur le recrutement de conducteurs de poids lourds, et s'accroissent pour le recrutement de conducteurs de transport en commun sur route. Les déclarations d'embauche de plus d'un mois, publiées par l'Acoss, diminuent légèrement au quatrième trimestre 2019 (- 0,2 % après + 4,6 % au trimestre précédent).

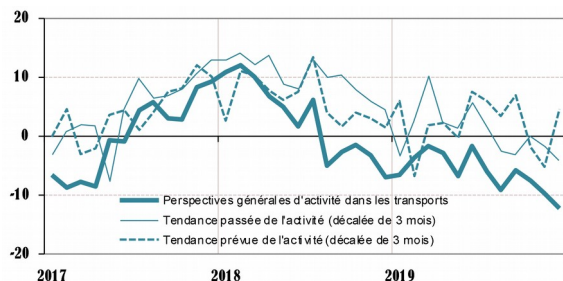
### DES PERSPECTIVES GÉNÉRALES FORTEMENT AFFECTÉES PAR LA CRISE SANITAIRE AU PREMIER TRIMESTRE 2020

À la fin du quatrième trimestre 2019, les perspectives d'activité se situaient en dessous de leur moyenne de longue période, mais n'étaient pas à un niveau bas. Toutefois, les événements liés à la crise du coronavirus auront un impact négatif très important sur l'activité de transport et en particulier sur celle de transport de voyageurs dès le premier trimestre 2020.

### Graphique 12 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie

(indices CVS-CJO)

Soldes d'opinion en %



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

## Le secteur des transports fortement marqué par les grèves au quatrième trimestre 2019

### Séries statistiques des transports de marchandises

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2019	2019	2019	Trimestrielles (T/T-1)				
		T4		2018	2019			
					T4	T1	T2	T3
<b>Transport intérieur de marchandises (1)</b>								
<b>Total fret terrestre intérieur</b>	<b>213,4</b>	<b>51,5</b>	<b>3,1</b>	<b>-0,1</b>	<b>4,1</b>	<b>2,1</b>	<b>-0,7</b>	<b>-4,8</b>
National	192,8	47,1	3,6	0,6	3,8	1,6	0,0	-3,5
International	20,6	4,4	-1,1	-6,5	6,2	6,1	-6,6	-16,4
<b>Fret routier intérieur total (provisoire au T4 2019)</b>	<b>174,3</b>	<b>43,2</b>	<b>3,6</b>	<b>-0,2</b>	<b>4,3</b>	<b>2,2</b>	<b>-0,7</b>	<b>-1,4</b>
Routier national	168,0	41,8	3,8	0,3	4,4	2,0	-0,6	-1,1
Routier international	6,2	1,4	-3,5	-13,5	2,0	6,5	-3,4	-9,1
Routier compte d'autrui	133,8	32,9	4,9	3,0	4,7	0,2	1,5	-3,2
Routier compte propre	40,5	10,3	-0,6	-9,9	3,0	9,1	-7,5	5,0
Courte distance (moins de 150 km)	49,1	12,5	-1,5	-1,6	1,6	-0,1	-4,5	6,3
Longue distance (150 km et plus)	125,2	30,7	5,7	0,3	5,4	3,1	0,8	-4,2
<b>Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)</b>	<b>31,8</b>	<b>6,5</b>	<b>-0,8</b>	<b>1,2</b>	<b>2,2</b>	<b>1,1</b>	<b>-0,1</b>	<b>-23,6</b>
Ferroviaire national	20,2	4,2	0,0	2,3	1,0	-0,8	4,2	-24,0
Ferroviaire international	11,6	2,3	-2,1	-0,6	4,4	4,5	-7,3	-22,8
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
<b>Fluvial intérieur total (*)</b>	<b>7,4</b>	<b>1,8</b>	<b>9,8</b>	<b>-7,4</b>	<b>24,3</b>	<b>5,4</b>	<b>3,5</b>	<b>8,4</b>
Fluvial national	4,6	1,2	9,9	12,1	39,6	6,0	0,2	2,1
Fluvial international	2,7	0,6	9,6	-33,6	4,7	4,4	9,6	22,9
<b>Transport maritime total (2a) (*) : activité portuaire</b>	<b>312,1</b>	<b>74,7</b>	<b>-2,9</b>	<b>0,9</b>	<b>0,8</b>	<b>0,4</b>	<b>-4,4</b>	<b>-8,0</b>
Entrées	202,2	48,3	-1,7	2,3	3,7	3,6	-4,9	-8,5
Sorties	109,9	26,3	-4,9	-1,6	-4,2	-5,0	-3,5	-7,1
<b>Fret aérien (2b)</b>	<b>2,5</b>	<b>0,6</b>	<b>-2,5</b>	<b>-4,3</b>	<b>0,9</b>	<b>-1,2</b>	<b>-2,1</b>	<b>-7,7</b>
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
<b>Transports de pétrole brut/produits raffinés par oléoducs (3)</b>	<b>8094,7</b>	<b>1861,6</b>	<b>-1,7</b>	<b>-0,3</b>	<b>11,2</b>	<b>-8,1</b>	<b>5,2</b>	<b>-13,4</b>

(1) Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF / unité : milliards de tonnes-kilomètres, transport intérieur.

(2a) Source : DGITM puis SDES depuis 2016 / unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC / unité : millions de tonnes.

(3) Source : DGEC / unité : millions de tonnes-kilomètres (données brutes en glissement annuel).

## Le secteur des transports fortement marqué par les grèves au quatrième trimestre 2019

### Séries statistiques des transports de voyageurs

Données et évolutions CVS-CJO	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2019	2019	2019	Trimestrielles (T/T-1)				
		T4		2018	2019			
				T4	T1	T2	T3	T4
<b>Transports intérieur de voyageurs (4)</b>								
<b>Transport en commun IdF</b>	<b>31,1</b>	<b>6,6</b>	<b>-0,2</b>	<b>1,2</b>	<b>1,3</b>	<b>1,5</b>	<b>-1,4</b>	<b>-18,9</b>
RATP total	17,1	3,7	-1,8	1,0	0,2	2,0	-0,4	-18,5
RATP métro et RER	13,4	2,8	-2,3	1,1	0,2	2,3	-0,7	-21,2
RATP autobus (yc tramway)	3,7	0,9	0,1	0,8	0,4	1,2	0,5	-8,4
Île-de-France Mobilités Trains (trains IdF et RER hors RATP)	14,0	2,9	1,8	1,4	2,6	0,7	-2,6	-19,5
<b>Transport ferroviaire</b>	<b>82,7</b>	<b>18,2</b>	<b>6,1</b>	<b>3,9</b>	<b>2,1</b>	<b>1,2</b>	<b>0,1</b>	<b>-15,5</b>
Trains à grande vitesse	61,9	13,7	5,6	3,0	2,5	0,6	0,2	-14,9
Trains interurbains (hors trains à grande vitesse)	5,5	1,1	-1,5	6,4	-2,3	-0,5	-3,3	-23,3
Trains sous convention conseils régionaux de province	15,4	3,4	11,6	7,2	1,9	4,2	1,1	-15,1
<b>Trafic aérien France entière (PAX)</b>	<b>179,4</b>	<b>45,1</b>	<b>4,0</b>	<b>1,8</b>	<b>0,7</b>	<b>0,7</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,6</b>
Trafic intérieur	34,1	8,5	2,4	0,4	0,9	0,0	-1,2	0,2
Métropole intérieur	26,8	6,6	2,1	0,6	1,0	-0,3	-1,6	-0,4
dont liaisons radiales (Paris-province)	16,3	4,0	-0,3	-1,0	0,8	-0,3	-1,7	-1,8
dont liaisons transversales (Province-province)	10,5	2,6	6,0	3,2	1,1	-0,4	-1,4	1,7
Trafic international	145,3	36,6	4,4	2,1	0,7	0,9	0,2	0,7
Métropole-international	142,6	36,0	4,4	2,0	0,7	1,0	0,2	0,8
dont au départ de Paris	86,8	21,6	2,8	1,5	0,3	1,1	-1,0	-0,6
dont au départ de la province	55,7	14,4	7,0	3,0	1,2	0,8	2,0	2,9

(4) Sources : SDES, OPF ; RATP ; SNCF ; ADP ; DGAC / unités : milliards de voyageurs-km ou millions de passagers pour l'aérien.



## Le secteur des transports fortement marqué par les grèves au quatrième trimestre 2019

### Autres séries statistiques des transports

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2019	2019	2019	Trimestrielles (T/T-1)				
		T4		2018	2019			
			T4	T1	T2	T3	T4	
<b>Automobiles (5)</b>								
<b>Immatriculations neuves (*)</b>	<b>2 193</b>	<b>538</b>	<b>0,8</b>	<b>- 17,1</b>	<b>10,2</b>	<b>0,2</b>	<b>6,2</b>	<b>- 6,4</b>
Moteurs à essence	1 398	347	6,7	- 12,2	4,3	1,3	13,2	- 9,0
Moteurs diesel	747	181	- 11,5	- 23,5	8,7	- 3,9	6,0	- 6,6
Marques françaises	1 035	263	1,1	- 13,8	6,9	- 1,9	7,8	- 2,2
Marques étrangères	1 146	272	- 0,5	- 16,4	7,4	1,3	7,9	- 11,7
<b>Livraisons de carburants (6)</b>								
Essence	8,4	2,1	5,7	1,8	3,3	0,6	- 0,3	0,7
Gazole	32,9	8,2	- 2,4	- 0,1	0,5	- 1,3	- 1,1	0,7
<b>Circulation routière (7)</b>								
Indice du réseau routier national	4,9	1,2	1,2	- 3,7	3,6	- 0,2	0,3	1,6
Trafic du réseau routier national concédé	96,9	24,9	2,1	- 6,7	6,0	- 0,4	1,6	2,9
<b>Entreprises du transport-entrepasage (8)</b>								
Créations d'entreprises hors microentrepreneurs	30 487	7 870	10,6	3,0	6,4	- 6,6	- 1,3	7,8
Défaillances d'entreprises	2 130	568	4,1	- 5,6	3,6	- 1,1	- 9,2	16,9
<b>La production marchande (9) (*)</b>								
Indice de production de services (Insee) - Transports et entreposage	438,5	109,5	2,2	1,2	- 0,1	0,4	1,8	- 1,5
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposage	1 405,8	354,2	4,4	1,6	0,3	1,1	1,4	- 0,3
<b>Véhicules utilitaires (10) (*)</b>								
Immatriculations de poids lourds neufs	58,2	14,0	2,5	1,2	0,1	13,6	- 25,4	11,7
Immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs	474,3	114,2	3,1	3,1	2,8	0,1	- 1,3	- 4,1
Immatriculations de poids lourds d'occasion	52,1	14,2	8,8	6,4	2,1	- 8,1	3,9	13,1
Immatriculations de véhicules utilitaires légers d'occasion	810,1	205,8	4,0	0,3	1,8	1,3	2,0	0,4
Autobus et autocars neufs	6,3	1,4	3,2	- 9,2	8,9	6,7	- 14,4	- 5,5

(\*) Évolutions annuelles en données brutes.

(5) Source : SDES / unité : milliers.

(6) Source : CPDP / unité : millions de tonnes.

(7) Sources : Cerema / indice base 1 en 2001 ; Asfa / unité : milliards de véhicules-km.

(8) Sources : Insee ; SDES.

(9) Sources : SDES / base 100 en 2000 ; Insee / base 100 en 2015 / niveaux annuels en moyenne annuelle.

(10) Source : SDES / unité : milliers.

## Le secteur des transports fortement marqué par les grèves au quatrième trimestre 2019

### Indice d'activité des services de transport

Pondération		Niveaux		Évolutions					
		2019	2019-T4	2019	2018-T4	2019-T1	2019-T2	2019-T3	2019-T4
<b>257,0</b>	<b>Transport de marchandises</b>	<b>99,3</b>	<b>95,7</b>	<b>2,7</b>	<b>- 0,1</b>	<b>3,6</b>	<b>1,6</b>	<b>- 0,4</b>	<b>- 5,0</b>
232,8	Transport terrestre de marchandises	102,0	98,5	3,1	- 0,1	4,1	2,1	- 0,7	- 4,8
	dont terrestre national	102,0	99,7	3,6	0,6	3,8	1,6	0,0	- 3,5
	dont terrestre international	101,3	86,8	- 1,5	- 6,5	6,2	6,1	- 6,6	- 16,4
	49.41 Transport routier intérieur (compte d'autrui)	94,6	93,1	4,9	3,0	4,7	0,2	1,5	- 3,2
	dont routier national	97,0	95,8	5,2	3,8	4,5	0,4	1,6	- 2,9
	dont routier international	60,3	54,9	- 2,0	- 12,4	9,8	- 4,0	- 0,8	- 10,2
	49.20 Transport ferroviaire de marchandises	104,2	85,4	- 1,2	1,2	2,2	1,1	- 0,1	- 23,6
	dont ferroviaire national	86,5	71,7	- 0,2	2,3	1,0	- 0,8	4,2	- 24,0
	dont ferroviaire international	162,1	130,0	- 2,7	- 0,6	4,4	4,5	- 7,3	- 22,8
	50.40 Transport fluvial de marchandises	92,1	91,8	10,1	- 3,7	7,0	4,4	- 3,8	0,9
	dont fluvial national	91,5	94,8	10,9	2,5	- 2,7	- 0,5	1,0	4,4
	dont fluvial international	92,9	86,7	10,2	- 15,5	29,2	13,0	- 11,1	- 5,3
13,1	49.50 Transport par oléoducs	56,9	52,5	- 1,8	2,5	- 1,7	- 9,4	15,3	- 15,6
11,1	51.21 Transport aérien de marchandises	92,4	89,7	- 1,9	- 0,3	- 2,0	- 1,1	- 3,4	- 1,1
<b>334,0</b>	<b>Transport de voyageurs</b>	<b>121,5</b>	<b>118,1</b>	<b>3,6</b>	<b>3,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,5</b>	<b>0,4</b>	<b>- 4,2</b>
189,0	49.3 Transport routier de voyageurs et réseaux urbains	123,2	121,4	2,8	3,5	- 0,8	- 0,1	1,2	- 2,7
81,5	49.31 Transports urbains et suburbains de voyageurs secteur	130,0	130,2	2,1	4,0	- 2,2	- 0,5	3,3	- 1,7
0,2	49.31 Voyageurs trains sous convention STIF	107,8	90,6	1,5	1,4	2,6	0,7	- 2,6	- 19,5
0,1	49.32 Transports de voyageurs par taxis	155,5	160,5	5,5	1,5	- 0,9	1,7	2,2	2,2
0,3	49.39 Autres transports terrestres de voyageurs n.c.a	109,4	110,8	3,2	4,8	- 0,2	- 1,0	- 0,8	2,5
59,1	49.10 Transport ferroviaire de voyageurs (hors Île-de-France)	110,4	97,6	6,5	3,9	2,1	1,2	0,1	- 15,5
3,3	50.10 Transport maritime de voyageurs	89,2	86,0	- 6,2	- 0,9	- 1,0	- 5,3	0,1	- 3,1
82,5	51.10 Transport de voyageurs par les compagnies aériennes françaises	127,0	126,5	3,9	1,3	0,4	1,6	- 1,2	- 0,3
<b>409,0</b>	<b>Services auxiliaires de transport</b>	<b>121,3</b>	<b>121,8</b>	<b>3,0</b>	<b>- 1,3</b>	<b>1,7</b>	<b>0,6</b>	<b>1,8</b>	<b>- 0,7</b>
58,9	52.10 Entreposage et stockage	133,5	137,5	4,3	2,3	- 2,8	4,5	5,1	- 0,9
13,1	52.24 Services de manutention	118,3	118,0	2,5	3,0	- 1,0	3,7	- 1,1	- 0,8
179,6	52.29 Messagerie, fret express, affrètement et organisation des transports	119,1	117,9	1,6	2,7	0,1	- 1,5	1,5	- 1,8
126,8	52.21 Services auxiliaires des transports terrestres	117,7	119,6	4,5	- 9,8	7,3	1,4	1,3	0,8
6,1	52.22 Services auxiliaires des transports maritimes	100,7	97,5	- 2,9	0,4	- 1,7	- 3,4	0,2	- 3,3
24,5	52.23 Services auxiliaires des transports aériens	132,5	132,4	3,4	1,5	0,5	1,1	- 0,4	- 0,1
<b>1000,0</b>	<b>Ensemble transport</b>	<b>115,7</b>	<b>113,9</b>	<b>3,1</b>	<b>0,5</b>	<b>1,5</b>	<b>0,8</b>	<b>0,8</b>	<b>- 2,9</b>

Note : l'indice d'activité des services de transport (IAST) succède à l'indice de production des services de transport (IPST). Cet indice est en base 100 au deuxième trimestre 2010.

À la différence de l'IPST, l'IAST est totalement cohérent avec les autres tableaux de la conjoncture des transports, exception faite des différences de champ. Ainsi, l'évolution du fret terrestre de marchandises de l'IAST (ligne « Transport terrestre de marchandises ») est égale à celle du tableau « Séries statistiques des transports de marchandises » de cette note.

L'indice d'activité des services de transport (IAST) répond comme l'IPST à un double besoin pour l'analyse conjoncturelle :

- apprécier et comparer entre elles, trimestre après trimestre, les évolutions du volume des différents types de services de transports et l'évolution de l'ensemble des transports ;
- apprécier l'évolution de ces services de transport dans leur ensemble (branche « transport ») au regard des grands indicateurs macroéconomiques et des comptes nationaux trimestriels.

Champ : l'indice couvre l'ensemble des services de transports pour compte d'autrui réalisés par les entreprises résidentes (i.e. les activités marchandes uniquement ; est exclu le compte propre). L'IAST recouvre le champ des divisions 49 à 52 de la nomenclature d'activité française NAF rev. 2, à l'exception des transports spatiaux et du transport maritime de marchandises (en raison du secret statistique). Les activités de poste et de courrier ne sont pas couvertes non plus.

Source : SDES

## Le secteur des transports fortement marqué par les grèves au quatrième trimestre 2019

### Emploi salarié par secteur d'activité

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau		Évolutions T/T-1 (en %)			
	2019	2018	2019			
	T4		T4	T1	T2	T3
<b>Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)</b>	<b>1 425,9</b>	<b>0,4</b>	<b>0,4</b>	<b>0,1</b>	<b>0,3</b>	<b>0,4</b>
<b>49. Transports terrestres et transports par conduites</b>	<b>816,0</b>	<b>0,6</b>	<b>0,6</b>	<b>0,1</b>	<b>0,6</b>	<b>0,6</b>
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	158,1	- 0,7	- 0,5	- 0,5	- 0,4	0,1
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	251,1	0,5	0,9	0,2	0,7	0,5
dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)	134,5	0,4	1,4	0,3	0,9	0,7
dont Transport routier de voyageurs (49.39A, 49.39B)	105,4	0,4	0,4	0,1	0,5	0,5
Transport routier de fret et par conduites (49.4, 49.5)	406,8	1,1	0,9	0,3	0,9	0,8
dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)	401,8	1,1	0,9	0,3	0,9	0,8
<b>50. Transports par eau</b>	<b>17,6</b>	<b>- 0,3</b>	<b>2,3</b>	<b>1,8</b>	<b>- 0,7</b>	<b>1,9</b>
<b>51. Transports aériens</b>	<b>64,0</b>	<b>- 1,7</b>	<b>- 0,1</b>	<b>0,5</b>	<b>0,7</b>	<b>0,1</b>
<b>52. Entreposage et services auxiliaires des transports</b>	<b>302,7</b>	<b>1,1</b>	<b>0,8</b>	<b>0,3</b>	<b>0,7</b>	<b>0,5</b>
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	124,6	1,0	0,7	0,2	0,9	0,7
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	66,5	0,2	0,2	- 0,1	0,3	0,0
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	111,6	1,9	1,2	0,6	0,6	0,6
<b>53. Activités de poste et de courrier</b>	<b>225,6</b>	<b>- 0,2</b>	<b>- 0,9</b>	<b>- 0,7</b>	<b>- 0,9</b>	<b>- 0,6</b>
Intérim utilisé dans «Transports et entreposage » ( H Z)	105,6	- 3,6	- 1,1	3,6	0,1	6,8
<b>Transports et entreposage (y compris intérim)</b>	<b>1 531,5</b>	<b>0,2</b>	<b>0,3</b>	<b>0,3</b>	<b>0,3</b>	<b>0,8</b>
<b>Ensemble secteur privé</b>	<b>19 741,5</b>	<b>0,3</b>	<b>0,4</b>	<b>0,3</b>	<b>0,2</b>	<b>0,5</b>
dont intérim utilisé	788,7	- 0,9	0,5	- 0,3	- 0,3	- 0,2

Champ : France (hors Mayotte).

Sources : SDES à partir de Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee ; SNCF

## Le secteur des transports fortement marqué au quatrième trimestre 2019

### MÉTHODOLOGIE

#### Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret, réalisés par le service des données et études statistiques (SDES), ainsi que des données produites par différentes directions du ministère de la Transition écologique et solidaire (DGAC, DGITM), différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF...) ou par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports...).

#### Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

#### La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où, pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel. D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant.

D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels.

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre, ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

#### Diffusion

Des séries longues sont disponibles dans le *Bulletin trimestriel statistique des transports* sur le site du SDES : [www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr](http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr), rubrique Transports/Conjoncture.

Frédéric BROUILLET, SDES  
François DUBUJET, SDES  
Serge LAMBREY, SDES  
Cyril RIZK, SDES

Directrice de publication : Béatrice Sédillot

Dépôt légal : avril 2020

ISSN : 2557-8510 (en ligne)

## Commissariat général au développement durable

Service des données et études statistiques  
Sous-direction des statistiques des transports  
Tour Séquoia  
92055 La Défense cedex  
Courriel : [diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr](mailto:diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr)

[www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr](http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr)

